

■ PRÉVENTION

# L'alcool s'invite aux Près-de-l'Etang

► **La Fondation** dépendance Trans'at a récemment pris ses quartiers au parc des Près-de-l'Etang.

► **Si les intervenants** tirent un bilan positif de cette action, les principaux intéressés, eux, sont plus dubitatifs.

► **Le Groupe socialiste** s'inquiète pour sa part, dans une question écrite, de la vente d'alcool aux mineurs.

Dans le cadre de la campagne nationale *Santé! La Suisse parle d'alcool*, qui s'est déroulée il y a peu, toute l'équipe de la Fondation dépendance Trans'at du site de Porrentruy est allée à la rencontre de la population au parc des Près-de-l'Etang.

Objectif: entamer la discussion, se faire connaître et susciter une réflexion sur sa relation avec l'alcool. Si l'on a certes entendu parler des Près-de-l'Etang comme étant le rendez-vous des jeunes qui s'y alcoolisent le week-end, ce n'est pas pour cette raison que Trans'at a choisi de s'y installer. En 2006, la fondation avait déjà investi les lieux, un endroit de passage fréquenté à Porrentruy, c'est donc tout naturellement qu'elle y a repris ses quartiers.

## Prise de conscience plus que leçon de morale

Durant une semaine, 6 intervenants se sont relayés pour servir aux passants des cocktails sans alcool et tenter d'engager la discussion. «Il ne s'agit pas de faire une leçon de morale, explique Laurence, une des intervenantes. Le but est plus de faire prendre conscience aux gens, de leur parler de l'alcool dans le quoti-

dien, poursuit-elle. On est là pour montrer qu'une institution comme la nôtre n'arrive pas avec un discours moralisateur».

Le but premier des intervenants n'est pas de faire changer fondamentalement les comportements mais de faire réfléchir sur les moyens de s'inscrire dans une consommation modérée lors de soirées par exemple.

## Personnes réceptives pour un bilan positif

Du côté de la fondation, le bilan de la semaine est plutôt

positif. «Les personnes ont été réceptives, certaines ont eu l'occasion de nous questionner sur une situation qu'elle connaisse dans leur entourage», explique l'une des intervenantes. «A priori, on pense que les jeunes ne sont pas ouverts au dialogue, alors que si», explique Michel, intervenant Trans'at.

Pour les intervenants, il est difficile de mesurer l'impact d'une action comme celle menée durant la semaine aux Près-de-l'Etang. «Il faut avant tout multiplier les contacts pour faire passer le message et

leur dire qu'on est là», nous explique-t-on. C'est en fait un travail de continuité, qui peut se poursuivre par une consultation dans les locaux de la fondation, à Porrentruy. Là-bas, les personnes, ancrées ou non dans la dépendance, peuvent faire établir un bilan de consommation, pour savoir exactement où elles en sont.

## Une opinion sur l'alcool qui ne changera pas

Qu'ont pensé les jeunes de cette action? Interrogés, ils nous confient que c'est une bonne chose, mais que le discours des intervenants ne changera pas pour autant leur opinion sur l'alcool. Canettes de bière en mains, ils nous expliquent boire chaque week-end, pour décompresser de leur dure semaine de labeur à l'école.

Un peu plus loin, un autre groupe, canettes de bière en mains toujours, vient de recevoir la visite d'une intervenante de Trans'at. «Elle nous a donné de bons conseils, explique l'un des jeunes. Ce qui est bien, c'est qu'elle ne nous a pas dit que ce que nous faisons était mauvais. Elle nous a juste demandé quelle était

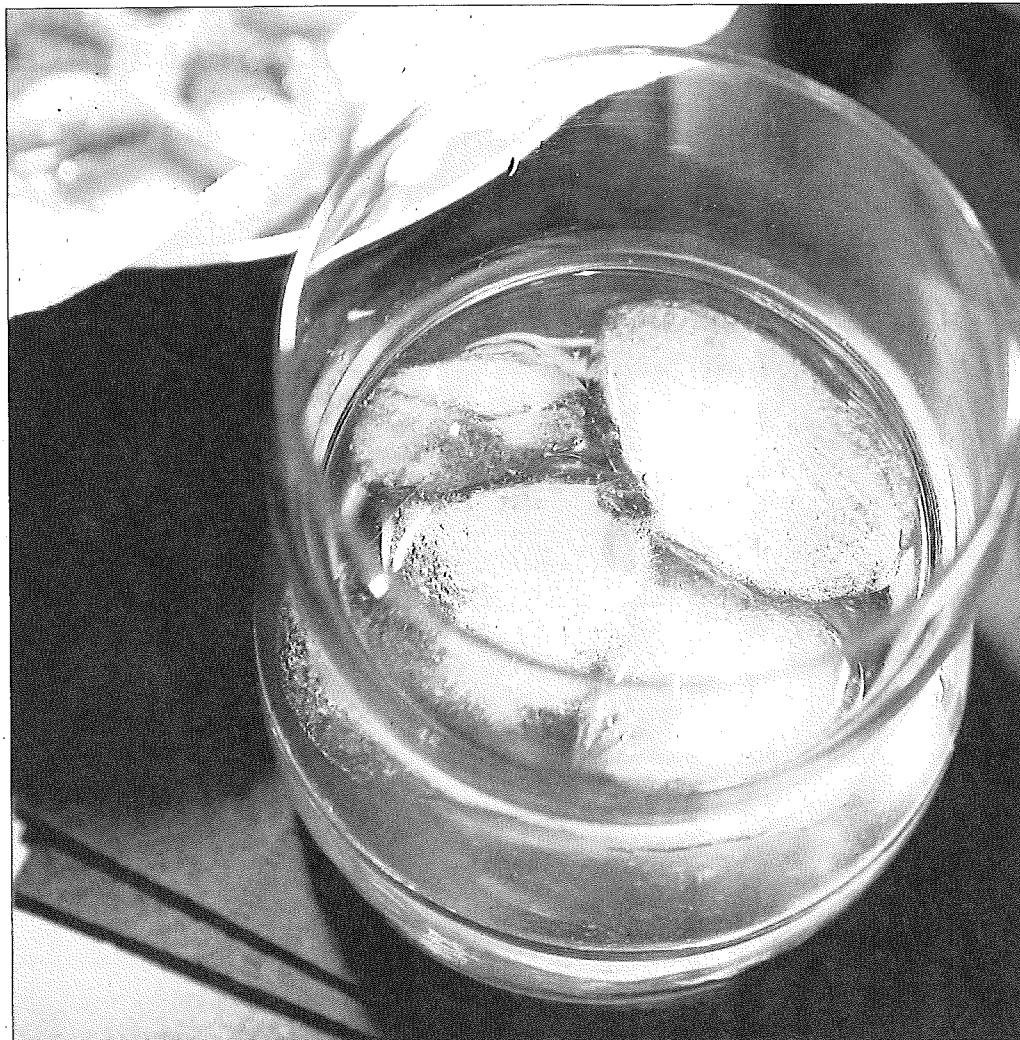
notre consommation quotidienne», poursuit le jeune majeur. Pour le groupe, il n'est pas question de consommation quotidienne. Comme la majorité d'entre eux, c'est généralement le vendredi et le samedi soir que l'alcool est de sortie.

## Consommation changée

Pour Michel, intervenant Trans'at, on donne souvent une image négative de la jeunesse. «Leur manière de consommer l'alcool est certes différente qu'autrefois, mais les statistiques d'Addiction Info Suisse le prouvent, leur consommation n'est pas en hausse. Entre 2002 et 2006, elle a baissé, et entre 2006-2010 elle a stagné», détaille l'intervenant. Selon lui, il peut y avoir chez les jeunes des excès comme il peut y en avoir chez les adultes.

Le samedi 18 juin, Trans'at reviendra aux Près-de-l'Etang, dans le cadre du festival Monde de couleurs. La fondation y mènera une action en collaboration avec l'Espace jeune de Porrentruy. Ils feront déguster au public des thés venus de différents pays.

ANNE DESCHAMPS



Selon les statistiques d'Addiction Info Suisse, la consommation d'alcool chez les jeunes n'est pas plus forte qu'il y a 10 ans.

ARCHIVE ROGER MEIER

## La vente d'alcool aux mineurs inquiète les socialistes

► Récemment, le Groupe socialiste, par la voix de Josiane Daepf, a interpellé le Gouvernement sur la problématique de l'alcool, et notamment leur vente aux mineurs.

► Par le biais d'une question écrite déposée au Parlement jurassien, les socialistes ont rappelé que la Confédération a adopté en 2008 le Programme national alcool 2008-2012, pour diminuer la consommation problématique de l'alcool et ses conséquences négatives. Dans son programme de prévention, la Confédération a notamment prévu la mise en place d'achats-tests, à effectuer par les cantons. «Alors que 19 cantons sur 26 ont effectué ces achats-tests, le

Jura ne les a pas effectués», déplore dans sa question écrite Josiane Daepf.

► Partant de ce constat, elle a donc souhaité demander au Gouvernement le pourquoi de la chose et l'importance que celui-ci donne à cette problématique de protection de la jeunesse. Le Groupe socialiste voudrait aussi connaître les modalités de sanction actuellement mises en place en cas de non-respect de la vente aux mineurs. Enfin, «sachant que la Fondation dépendance a formé des personnes pour procéder à ces achats-tests», le Groupe socialiste se demande si des discussions ont été engagées entre les deux parties. AD